

A BEAU MENTIR QUI VIENT DE LOIN...

Le *Journal de Québec* peut bien traiter de déloyaux les travailleurs qui lui ont permis de devenir numéro un dans le marché de Québec, cela ne lui donne pas le droit d'induire ses lecteurs et ses annonceurs en erreur.

Comme la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf, en deux occasions ces trois dernières semaines, le *Journal de Québec* s'est vanté de publier un nombre record de pages.

«Journal record 224 pages» pouvait-on lire sur la première page de la livraison du samedi 19 mai. «Journal record: 232 pages» se vantait de nouveau le *Journal de Québec*, samedi dernier.

Oh! surprise!!! Les recherches menées hier nous ont permis de découvrir que le 25 novembre 2006, le *Journal* avait 224 pages et, le 14 mai 2005, il en comptait 228. Le véritable record est de 252 pages, établi le 4 février 2006, par les travailleurs syndiqués qui, à ce moment, ne se doutaient pas de ce que Quebecor leur réservait un an plus tard.

Deux fois donc, le *Journal* a induit ses lecteurs et ses annonceurs en erreur. Pourquoi? Veut-on faire croire que tout va très bien Madame la Marquise malgré le lock-out décrété le 22 avril?

Il ne faudrait pas que des vantardises et des faussetés soient véhiculées par simple envie de bien paraître auprès de la population. Les lecteurs et les annonceurs ne sont pas dupes. Ils n'accepteront pas longtemps d'être la cible de telles manœuvres.

Les travailleurs lock-outés et en grève espèrent retourner au travail le plus rapidement possible. Que Quebecor nous mette au défi de battre nos propres records et nous le ferons avec tout le professionnalisme qui nous caractérise depuis 40 ans. Car les lecteurs et les annonceurs ont droit et méritent une information de qualité faite à Québec, par des gens de Québec, pour les gens de Québec.

Denis Bolduc
Porte-parole des syndicats de l'imprimerie,
des bureaux et de la rédaction

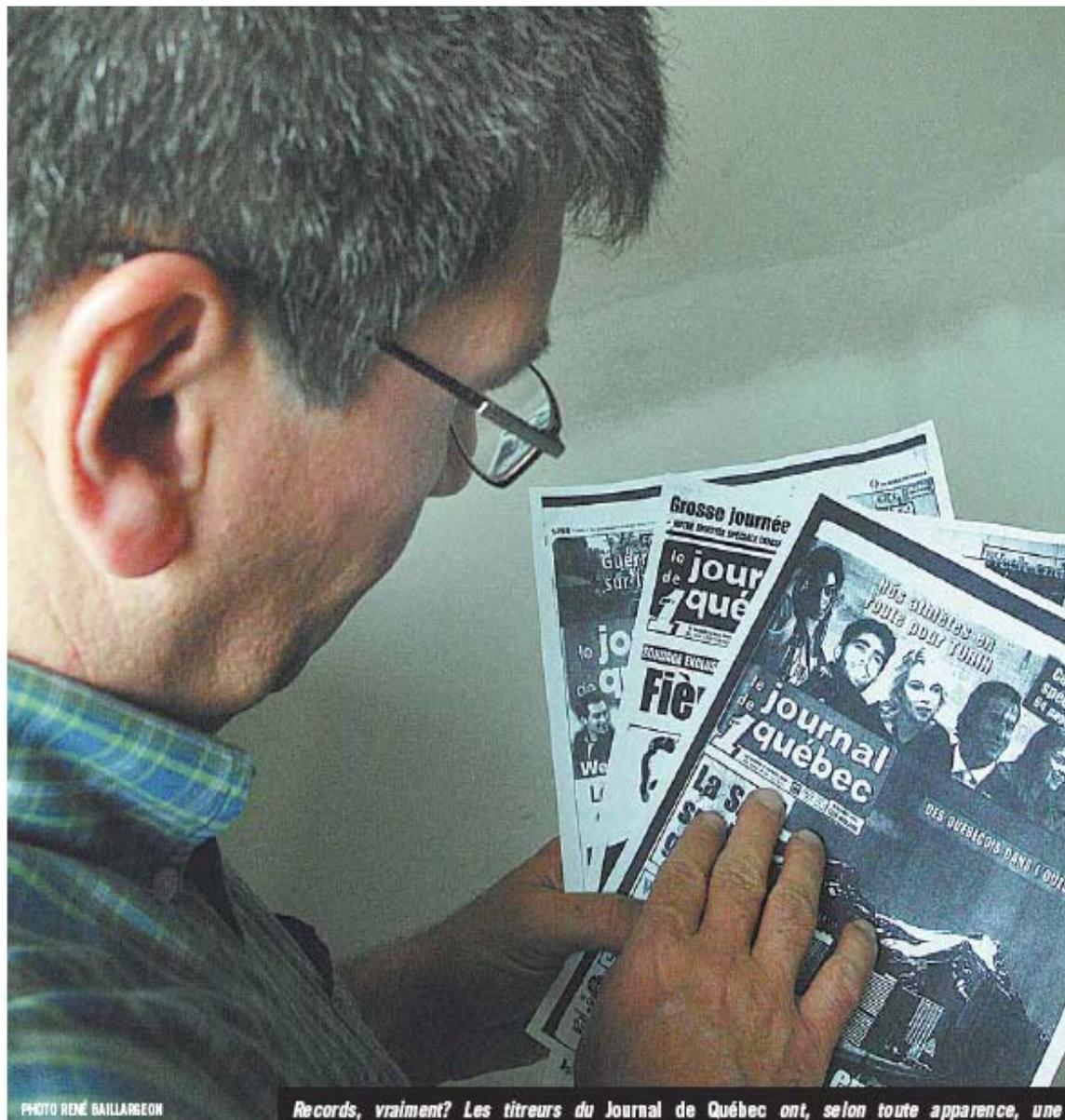


PHOTO RENÉ BAILLARGEON

Records, vraiment? Les titreaux du Journal de Québec ont, selon toute apparence, une connaissance un peu courte de l'histoire de ce quotidien, car une recherche rapide nous a permis de constater que la livraison du 4 février 2006 comptait 252 pages, ce qui en fait «la» véritable livraison record du Journal de Québec...